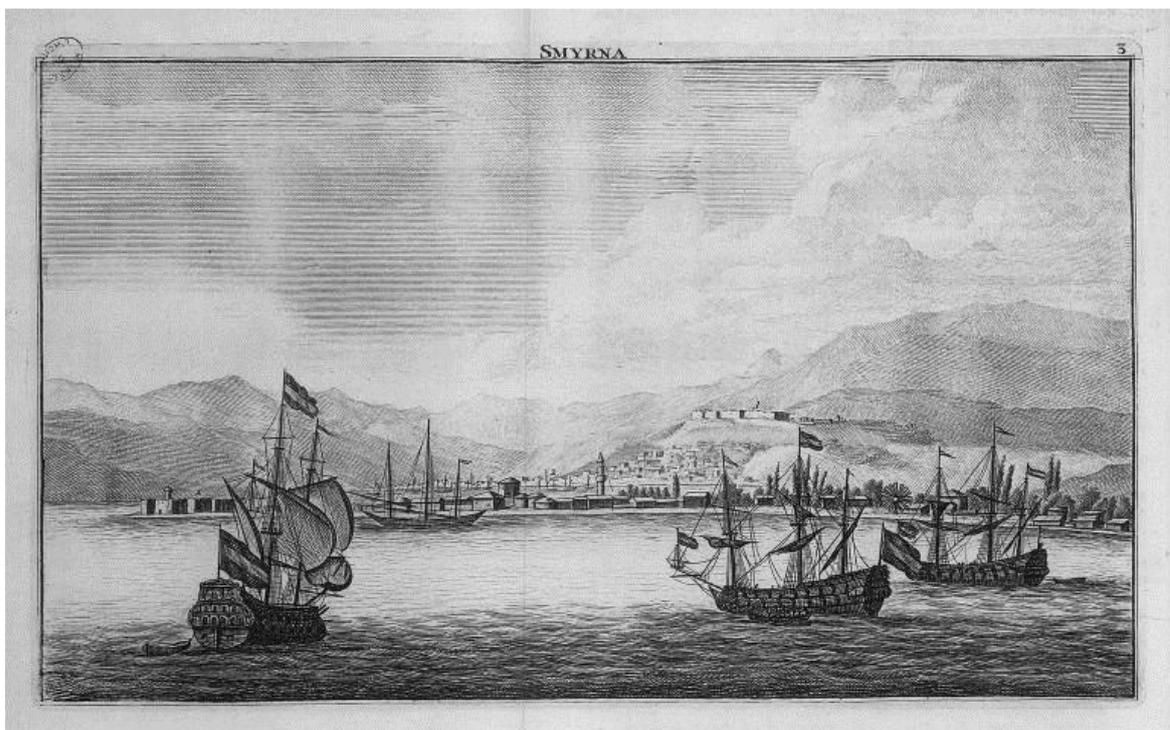


Université Paul Valéry - Montpellier III
Centre de recherches C.R.I.S.E.S.
Programme « Pouvoirs, Territoires, Représentations »

JOURNEE D'ETUDES

Quand les Nordiques regardent la Méditerranée...
Hommes du nord de l'Europe et expérience de la mer
intérieure, XVIe-XXe siècles



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Date : Jeudi 19 septembre 2013

Lieu : Université Montpellier III, site Saint-Charles, salle des colloques 1

Organisateur : Thierry Allain

Contact : thierry.allain@univ-montp3.fr

Programme

9h00 : ouverture de la journée d'étude, accueil des participants

Introduction scientifique (Thierry Allain)

9h30-12h30 : première session - L'expérience de l'insertion (Président Gilbert Buti)

9h30-10h00 : Louis Sicking (Université Leyde)

« L'expérience méditerranéenne des Néerlandais à l'époque moderne : au-delà de la conquête hollandaise de la Méditerranée de Braudel »

L'entrée des Hollandais en Méditerranée à la fin du XVI^e siècle, occasionné par le besoin de blé après les mauvaises récoltes italiennes à la fin des années 1580, est bien connue et avait déjà été soulignée par Fernand Braudel. La présence de Néerlandais des Dix-sept Provinces en Méditerranée est pourtant de plus longue date. Cette communication considérait l'expérience méditerranéenne des marchands d'origine flamande, brabançonne et autre des anciens Pays-Bas et son importance pour l'entrée des Hollandais en Méditerranée. Aussi, à partir des études et des éditions de sources récemment publiées, cette communication proposera plusieurs exemples et lignes de recherche concernant l'expérience méditerranéenne des Néerlandais à l'époque moderne.

10h00-10h30 : Christopher Denis-Delacour (Université Paris I / ERC Configmed)

« Les ressources institutionnelles des « faibles » : les déboires du capitaine John Boyes à Civitavecchia (1768) »

Si la présence des pavillons « Nordiques » en Méditerranée au XVIII^e siècle fait à nouveau débat, l'historiographie récente propose d'envisager celle-ci sous la forme d'une opposition avec les circulations du XIX^e siècle. Certes, après la conquête c'est une modeste « revanche » des marines de commerce de l'est méditerranéen, et notamment par l'intermédiaire du pavillon grec. Cependant, si le phénomène doit nous amener à réévaluer une partie des circulations transméditerranéennes, celle-ci ne doit pas se limiter aux aspects comptables. En d'autres termes, il faut aller au-delà des représentations induites par l'identification des embarcations de commerce. Plus qu'une question de pavillon et de commerce actif, la présence des capitaines nordiques peut s'envisager dans une perspective institutionnelle. Les procédures des tribunaux de commerce participent à ce titre à décentrer nos manières d'appréhender la réalité de cette présence nordique. Loin d'une dichotomie simpliste entre puissance commerciale nordique et faiblesse des Etats méditerranéens, les différents modes de régulation juridique témoignent de la manière dont les capitaines sont aux prises avec les autorités romaines et des tensions mêlant inextricablement données sociales et économiques locales. La présente communication propose ainsi de mesurer la puissance commerciale anglaise dans la perspective des territorialisations maritimes méditerranéennes du XVIII^e siècle, dans un jeu de pouvoir où les ressources institutionnelles des faibles remettent en question nos manières d'appréhender les circulations maritimes et les monopoles.

10h30-11h00 : pause

11h00-11h30 : Lionel Dumond (Université Montpellier III)

« Négociants nordiques en Méditerranée : l'expérience de l'enracinement en Bas-Languedoc jusqu'au milieu du XIXe siècle »

Espace privilégié du commerce de la mer intérieure vers le Nord européen, le Bas-Languedoc viticole développe considérablement ses envois de vins et d'alcool en direction du septentrion à partir du second tiers du XVIIIe siècle, un mouvement qui s'accompagne localement du développement d'une communauté de négociants nordiques occupée à encadrer ces trafics. Faute de saisir leur perception de l'espace dans lequel ils s'établissent en raison de l'absence de leurs témoignages directs dans les sources disponibles, il demeure possible d'appréhender leurs comportements à travers les traces qu'ont laissé leurs activités professionnelles, leurs attitudes matrimoniales et, plus généralement, les positions sociales qui furent les leurs à Sète jusqu'à la seconde moitié du XIXe siècle. On peut dès lors interroger la place que tint dans leurs parcours leur établissement en Bas-Languedoc à travers les diverses modalités de leur présence locale et questionner une éventuelle transformation des conditions de cet établissement au cours du siècle étudié.

11h30-12h30 : questions et bilan de la première session

12h30-13h30 : déjeuner

13h30-16h30 : deuxième session

La force des représentations (Président Stéphane Durand)

13h30-14h00 : Gilbert Buti (Université Aix-Marseille)

« Marins provençaux et nordiques en Méditerranée au XVIIIe siècle : regards croisés »

Pour nombre d'observateurs de l'Europe du nord-ouest les marins provençaux n'ont pas bonne réputation. Mauvaises qualités nautiques, piètres compétences maritimes, frilosité à fréquenter les espaces océaniques. Certains armateurs recommandent de ne pas « charger sur des bâtiments provençaux », des négociants se résignent, dans leur correspondance, à faire appel à un capitaine provençal de réputation « à défaut d'autres » quand d'aucuns n'ont « pas confiance dans leurs navires » de mauvaise qualité et d'une extrême saleté. Qui plus est les marins méridionaux sont réputés volages et libertins. Les remarques qui émaillent la correspondance entretenue entre les bureaux versaillais et les autorités portuaires de Marseille ou de Toulon, pointent également ces gens de mer qui cherchent à s'évaporer quand il s'agit de servir sur les vaisseaux du roi dans le cadre du système des classes ou de masquer leur identité quand vient leur tour de rôle. Le libertinage des hommes embarqués apparaît en apostille sur de nombreux rôles d'équipage et colle à l'image des

travailleurs de la mer. Les désertions seraient le lot de ces équipages turbulents et pléthoriques qui défient toute offre de productivité.

Outre le fait que ces propos rappellent une présence accrue des « Nordiques » dans une Méditerranée en rien marginalisée et toujours attractive, cette lecture hâtive mérite d'être reconsidérée en situant ces comportements dans les réalités de l'espace méditerranéen. En effet, ces jugements, qui contribuent à façonner des stéréotypes, ne reflètent-ils pas dans une large mesure, la méconnaissance des conditions de navigation (caravane maritime), d'un milieu marin différent, d'un autre contexte commercial et géopolitique (course barbaresque) et de contacts avec l'autre, en l'occurrence l'Infidèle, chez les hommes d'hier et certains historiens d'aujourd'hui ?

14h00-14h30 : Thierry Allain (Université Montpellier III)

« Retours d'expérience maritime : les marins hollandais et la navigation en Méditerranée au XVIIIe siècle »

Les Hollandais font une percée commerciale en Méditerranée à partir de la dernière décennie du XVIe siècle. La rareté des ego-documents ou la sécheresse technique des journaux de bord paraît être un obstacle à l'analyse du sentiment des navigateurs hollandais face à un espace maritime nouveau ou peu familier. Les archives municipales d'Amsterdam, et plus particulièrement les registres de la chambre des assurances de la ville, nous offrent néanmoins de multiples témoignages de capitaines ayant essuyé une fortune de mer. Les fonds consulaires renferment également des dossiers établis dans les ports à partir des dépositions des capitaines, contresignées par quelques membres d'équipage. Ces fonds présentent l'intérêt majeur de nous restituer la parole des navigateurs, confrontés à des retards, avaries, naufrages, attaques de corsaires... ayant entravé le transport des marchandises dont ils avaient la charge. Ces situations extraordinaires, qui ne doivent pas être considérées comme la norme, contraignent les gens de mer à s'exprimer sur leur expérience nautique en Méditerranée. L'intervention se propose d'explorer ces témoignages pour un large XVIIIe siècle, quand cet espace n'est plus à découvrir pour les gens de mer des Provinces-Unies.

14h30-15h00 : pause

15h00-15h30 : Patrick Louvier (Université Montpellier III)

« Les officiers de la Royal Navy et la Méditerranée au XIXe siècle »

Le propos portera sur la Méditerranée telle qu'elle est perçue par les officiers de la Royal Navy des époques victorienne et édouardienne. Je compte évoquer dans un premier temps sa place stratégique réelle et supposée voire rêvée puis revenir sur le parcours méditerranéen dans le CV d'un officier de marine (est-ce une étape indispensable ?) enfin les représentations navales ou le regard naval. Est-il distinct et en quoi des poncifs et regards communs ?

15h30-16h30 : questions et bilan de la journée d'études